

Léandre Bergeron victime d'un vol d'identité

Marie Poulin

21 juillet 2009 - 13:20

Affaires judiciaires - L'écrivain Léandre Bergeron a été victime d'un vol d'identité alors que son nom a été apposé sur un livre dont il n'est pas l'auteur.

C'est la Fondation littéraire Fleur de lys qui a débusqué la présumée fraude sur le site de la maison d'autoédition américaine Lulu.com . Un compte rendu complet de leur enquête est d'ailleurs disponible sur leur site Web. (<http://manuscritdepot.com/internet-litteraire/actualite.282.htm>)

Un écrivain originaire de Tunisie, Mohamed Anouar Brahim, présente sur le site Internet de Lulu.com un livre nommé Le Québécois, qui s'intéresse à la langue québécoise réinventée. Le problème, c'est qu'au lieu de le signer lui-même, le livre est signé Léandre Bergeron.

Parallèlement, un livre aussi intitulé Le Québécois est proposé sur le site de Lulu, mais est signé par M. Brahim. Il s'agit exactement du même texte ainsi que de la même mise en page.

Le manège est aussi observable sur un autre livre intitulé La langue québécoise, dont un exemplaire est signé Léandre Bergeron alors que l'autre est signé William Vilsvik, un pseudonyme de Mohamed Anouar Brahim.

Léandre Bergeron trouve ça ridicule

Toute cette histoire surprend beaucoup Léandre Bergeron qui coule maintenant des jours heureux à McWatters.

«Je ne comprends pas ce que ça lui donne d'utiliser mon nom pour quelque chose qu'il a lui-même écrit. C'est peut-être un coup de marketing, mais je comprends mal son objectif. Toute cette histoire est vraiment ridicule», lance l'homme visiblement peu touché par cette histoire.

M. Bergeron a tout de même porté plainte à la Sûreté du Québec qui la transmettra à la Gendarmerie royale du Canada.

«Ils devront faire appel à Interpol pour retrouver cet homme qui utilise plusieurs noms. S'ils trouvent l'histoire aussi ridicule que moi, peut-être qu'ils trouveront que ça ne vaut pas la peine», fait-il valoir.

Un personnage complexe

L'histoire complète de Mohamed Anouar Brahim est troublante sur plusieurs plans. Car il n'a pas seulement écrit des livres sur la langue québécoise, mais aussi sur une nouvelle religion homophobe nommée le vanshaftisme.

«En lisant toute l'enquête de Fleur de lys, on se rend compte que ce gars est un détraqué. Je ne crois pas qu'il faut qu'il soit puni, mais bien neutralisé», soutient M. Bergeron.

ID- 102838